



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



## Atelier n° 43 : Améliorer l'orthographe en BTS, la dictée négociée

**Evdokia KIMOLIATI et Marie SOULIE**

### RETOUR D'EXPERIENCE

Intervenante : Evdokia KIMOLIATI

Modératrice : Marie SOULIE

#### *Introduction*

Qui aurait envie d'entreprendre des séances de grammaire et d'orthographe à 18-20 ans ? L'interrogation devient vite oratoire et pourtant... Public varié, voire hétérogène, les étudiants en 1ère année de BTS en auraient vraiment besoin. Comment harmoniser les pratiques de jeunes issus de lycée professionnel, général ou technologique ou encore de 1ère année d'université, tout en respectant ce que Vygotski appelle « une zone proximale » ? Comment permettre à chacun de maîtriser la langue et de réussir son diplôme ainsi que son entrée en entreprise ?

Afin de ne pas heurter la sensibilité des étudiants, j'ai mis en place la pratique de la dictée négociée, dans le cadre de l'amélioration de la langue et de l'orthographe. Cet outil permet d'aborder un des points épineux, la langue, dans le but de dédramatiser son approche et d'améliorer sa pratique. Les étudiants travaillent en binômes pour se mettre d'accord sur l'écriture du texte dicté qu'ils vont rendre, et expliquer leurs choix orthographiques et syntaxiques. Le travail entre pairs permet la coopération, selon les principes de Célestin Freinet, sans le jugement de l'enseignant. Cela conduit les jeunes à prendre confiance en eux et à progresser, chacun selon son propre rythme. Mon rôle consiste à les accompagner lors de leurs recherches et de leurs discussions, de préférence quand ils demandent eux-mêmes ma participation à leurs recherches.

#### *Mise en œuvre*

Une fois les premières copies arrivées, je cible les points de grammaire, syntaxe et orthographe qui posent un problème aux étudiants. Le texte de la dictée a comme point de départ leur pratique : sujet discuté en classe, texte sur leur spécialité (bâtiment, par exemple) que j'adapte pour les besoins de la dictée en ciblant des points précis.

Dans un premier temps, je dicte le texte. Cela demande un temps de travail individuel et de concentration. Les étudiants se relisent et corrigent leur propre copie.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Par la suite, ils échangent leur copie avec celle de leur binôme. Je peux être amenée à construire moi-même les binômes selon les besoins de la dictée. Les étudiants lisent la copie de leur collègue et soulignent ce qui leur paraît être une erreur d'orthographe, de grammaire ou de syntaxe. Les mots qui se répètent souvent dans le texte constituent les points à travailler absolument ce jour-là, et les étudiants sont invités à les reconnaître, de sorte à ne pas oublier de les expliquer, même s'ils sont correctement orthographiés. Un temps de mutualisation a lieu où je note les recherches du jour au tableau, avec eux. Ils soulignent ces syntagmes avec une autre couleur sur la copie de leur collègue.

Pour pouvoir identifier les erreurs, mais aussi expliquer pourquoi ils se trompent, quelle logique les a amenés à telle écriture plutôt qu'à une autre, une discussion est engagée entre pairs. Cela mène les jeunes à verbaliser leur logique et à pouvoir restituer cette logique à la bonne pratique indiquée soit par leurs pairs, soit par les livres que je mets à leur disposition : dictionnaires, Bescherelle et autres manuels de grammaire. L'intégration de la règle ou sa découverte se fait de manière douce et, surtout, marquante. Je ne vois, en effet, pas comment on peut sanctionner un jeune qui écrit « ils travaillent », puisque le processus logique qu'il met en place est correct : -s est marqueur de pluriel. Il s'agit donc de rectifier, de clarifier, d'encourager et non pas de sanctionner.

Au fur et à mesure de leurs découvertes, les étudiants corrigent les erreurs. Mais ce n'est pas ce qui leur apporte des points. Il faut qu'ils expliquent la raison de leur choix final, après consultation du collègue et du manuel. Ils ne perdent donc pas de point à cause des erreurs. Cette pratique permet d'inverser la logique de la notation. Les étudiants accumulent les points, grâce aux explications qu'ils proposent. Donc plus ils expliquent, plus ils gagnent de points, ce qui peut les amener à dépasser les 20 points. D'une dictée négociée à l'autre, des points sensibles reviennent pour vérification.

L'évaluation sommative est proposée par les étudiants. Par groupes de trois ou quatre, cette-fois-ci, ils proposent des exercices de vérification à leurs collègues, ou des phrases à dicter. Ils me soumettent leurs propositions pour que j'évalue le degré de difficulté, puis je les propose à toute la classe.

### *Conclusion*

Aborder un exercice de dictée peut heurter en premier temps la sensibilité des jeunes. Toutes sortes d'arguments ont surgi cette année : « nous ne sommes pas au primaire », « je sais écrire, je n'ai pas besoin de dictée ». Certains étudiants à l'annonce même de la dictée voulaient disparaître. Ils cherchaient dans les livres des explications qu'ils ne comprenaient pas eux-mêmes. Depuis la deuxième dictée, c'est eux qui me demandaient d'en faire...

Cette pratique suscite l'enthousiasme des jeunes. Lors du bilan de fin d'année, ils ont même proposé des moyens d'amélioration : concevoir des outils de mémorisation pour chaque nouvel apprentissage ou règle : tableau, synthèse, carte mentale..., pour garder une trace dans leur classeur. Par ailleurs la dictée négociée permet de dégager du temps à l'enseignant pour qu'il puisse le partager selon les besoins des étudiants, sans négliger personne.



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### *Bibliographie / Sitographie*

- ANTIBI André, Pour des élèves heureux en travaillant ou Les Bienfaits de l'évaluation par contrat de confiance, Math'adore, 2003 –
- CONNAC Sylvain, Apprendre avec les pédagogies coopératives, Démarches et outils pour l'école, ESF, 2009 –
- DUBOIS Aude, Les joies de l'erreur, <https://audedubois.wordpress.com/>

### *Biographies*

Evdokia KIMOLIATI : docteure ès Lettres et professeure certifiée lettres modernes au lycée polyvalent Claude-Nicolas Ledoux EBTP, à Vincennes (académie de Créteil), et à Paris I, Panthéon Sorbonne (académie de Paris). Elle pratique les pédagogies actives et participatives depuis 2015.

**t** @ekimoliati

Marie SOULIE : professeure de lettres et formatrice au collège Argote Orthez (académie de Bordeaux).